

Le geste vert

La lumière, ça s'économise

Quelques conseils simples et efficaces pour éviter le gaspillage d'énergie dans nos logements

Fabrice Breithaupt

Hiver oblige, la durée quotidienne d'ensoleillement est plus faible. Nous utilisons davantage nos luminaires. Notre consommation d'électricité augmente en conséquence. Ce qui n'est bon ni pour dame Nature ni pour nos budgets domestiques.

Pourtant, faire un geste pour l'environnement et pour nos porte-monnaie, sans rogner sur son confort, est simple. Pas besoin d'être une lumière! Il suffit juste d'adopter les bons réflexes. Démonstration.

Privilégiez la lumière naturelle

Eh oui, c'est tout bête! Installez votre coin à vivre, votre fauteuil ou votre bureau près d'une fenêtre. Placez-le perpendiculairement à celle-ci, pour éviter les ombres. Et lavez régulièrement vos fenêtres.

Choisissez des peintures ou des papiers peints de couleurs claires

Cela permet de mieux réfléchir la lumière (naturelle et électrique).



Le kWh le moins cher et le moins impactant pour l'environnement est celui qu'on n'utilise pas. Dès lors, rien ne sert d'utiliser ses luminaires lorsqu'on bénéficie d'un bel éclairage naturel... KEYSTONE

Adaptez la puissance de vos ampoules selon vos besoins

A quoi sert par exemple une ampoule puissante dans des lieux peu fréquentés (couloirs, toilettes, *dressing room*, etc) ou destinés au repos, et donc où le besoin de lumière est plus faible

qu'ailleurs (dans les chambres, par exemple)?

Eteignez systématiquement la lumière derrière vous

Ici aussi, à quoi sert de laisser «clairer» la lumière dans une pièce qu'on n'occupe plus? Cela peut paraître bête à

rappeler. Pourtant, beaucoup d'entre nous n'ont pas encore ce réflexe.

Adoptez des minuteriers

Equipez les lieux de passage brefs et peu fréquents (couloirs, escaliers, cave) d'un système d'éclairage à minuterie ou à détecteur de présence (qui s'allume et s'éteint automatiquement selon les va-et-vient).

Éliminez vos ampoules à incandescence

Remplacez-les progressivement par des ampoules basse consommation (*). Les premières transforment 5% de l'énergie qu'elles utilisent en chaleur et seulement 5% en lumière. Les secondes, elles, transforment 35% d'énergie en lumière. Il est vrai qu'elles coûtent plus cher à l'achat. Mais elles durent jusqu'à 15 fois plus longtemps que celles à incandescence.

Bannissez les lampes halogènes

Certaines d'entre elles peuvent consommer autant d'électricité que des dizaines d'ampoules basse consommation de 15 W chacune! Sinon, utilisez, au moins, le variateur, pour minimiser leur «voracité» énergétique.

(***) Le mois prochain:** Comment bien choisir des ampoules plus «vertes»

Chronique

Par Jean-Jacques Morard, président du SVIT Romandie (Association suisse de l'économie immobilière)



«Tu ne subventionneras point les riches!»

Philippe Pont, serviteur de l'Etat, gère le parc immobilier du canton de Vaud. Voilà dix ans, il a pris une décision visionnaire: vendre les immeubles de logement dont l'Etat était propriétaire. Aujourd'hui, ce choix stratégique lui vaut de dormir sur ses deux oreilles, pendant que ses homologues, à Genève, Lausanne et Neuchâtel (mais la liste ne va pas manquer de s'allonger), doivent

affronter la tempête médiatique. Philippe Pont a raison d'affirmer que «l'Etat n'a pas pour mission de posséder des immeubles d'habitation». A gauche, malheureusement, on pense souvent le contraire. On considère que, pour remplir sa mission sociale, l'Etat doit posséder des immeubles, dans lesquels loger les personnes défavorisées pour des loyers dérisoires. Or, comme l'histoire l'a souvent

montré, les systèmes étatiques qui se substituent à l'économie de marché ne fonctionnent pas. Pire: ils génèrent les effets pervers dont les médias se font l'écho ces jours. Aux collectivités publiques qui possèdent malgré tout des biens immobiliers, on recommandera donc la méthode suivante: 1) confiez la gestion de vos objets à des professionnels qui sauront en tirer un rendement, 2) utilisez cet argent pour pratiquer

l'aide sociale unanimement reconnue comme la plus efficace: celle qui soutient directement les personnes qui en ont vraiment besoin. Mais surtout, dès que vous pourrez le faire dans de bonnes conditions, suivez l'exemple de Philippe Pont: vendez vos immeubles d'habitation. De cette manière, vous ferez davantage pour l'aide sociale qu'en jouant aux apprentis sorciers de la gestion immobilière.